

Philippe Moncorgé, entre ciel et terre

Depuis plus de vingt ans, cet artiste-peintre, originaire de Roanne, voue une véritable passion à la terre et aux minéraux

Le particularisme plutôt que l'esthétisme. Philippe Moncorgé, 45 ans, en a fait son credo. Diplômé de l'Institut National de Gemmologie de Paris, cet artiste engagé, qui vit à Lyon depuis 25 ans, n'a jamais hésité à prendre des risques. Même si cela lui a valu de se couper avec une partie de sa famille (il est divorcé et père d'un garçon de 14 ans). « Lorsque j'étais enfant, je n'aimais pas le monde dans lequel je vivais. Moi, ce que je voulais, c'était découvrir tous les spectres de la connaissance artistique : la peinture, la poésie, la musique, l'écriture... Pour mes parents, cette période a été difficile. Mais s'affirmer artiste, c'est aussi se mettre en danger », explique-t-il.



Philippe consacre le plus clair de son temps dans son atelier, près de Perrache. Photo Joël Philippot

Nourri par ses lectures - « Terre des hommes » d'Antoine de Saint-Exupéry, notamment, c'est dans l'étude des pierres précieuses que Philippe trouvera son bonheur.

« Mes créations ne cherchent pas à faire l'apologie de la souffrance, simplement à montrer que la terre est belle »

Un univers peuplé d'azurites, d'émeraudes et de lapis-lazuli. « M'inventer un monde minéral, voilà ce dont je rêvais », argumente-t-il. Cinq années d'études, ponctuées de voyages à travers le monde (Thaïlande, Brésil, Sri Lanka...), et puis le grand saut dans la vie active. De l'expertise en joaillerie, d'abord ; quelques passages à la télévision, ensuite, en tant que réalisateur. De 1980 à 1990, il a produit de petits films documentaires : « Émeraude d'Habachtal », « Les Saphirs de Bo-Phloy », « Le Bleu du voyage ». Une pierre, un pays. Mais les agissements d'un producteur indélicat l'ont coupé en plein élan. Philippe s'est alors « recyclé » dans la peinture.

Liberté artistique

Après une période de vaches maigres, il a trouvé en lui la force d'aller de l'avant. Son



Depuis ses débuts, Philippe Moncorgé a réalisé plus d'un millier d'œuvres, sur tous supports. Photo Joël Philippot

travail lui permet aujourd'hui « d'affirmer sa liberté artistique ». « Mes créations ne cherchent pas à faire l'apologie de la souffrance, simplement à montrer que la terre est belle », affirme-t-il. Dans son atelier, près de Perrache, Philippe se consacre à plein temps à sa passion. Mais cela ne l'empêche pas, à l'occasion, de porter un regard cynique sur la société. « Aujourd'hui, on privilégie le compte en banque plutôt que la pensée.

Or, la raison d'être d'un artiste ne se mesure pas à sa valeur marchande », regrette-t-il. Rien d'étonnant à ce que la spiritualité occupe une part

importante de sa vie (Philippe est chrétien pratiquant). Soutenu par Arnaud Latard, son « préparateur artistique », il anime, tous les lundis après-midi, un atelier de peinture à Notre-Dame des sans-abris (rue du Père Chevrier, Lyon 7^e).

Dans son temps libre, il pratique également le footing, la pêche et le tennis. Mais sans esprit de compétition, juste « pour s'évader un peu ». Entre ciel et terre.

Aymeric Janier

> NOTE

Pour en savoir plus sur Philippe Moncorgé : 04 78 37 97 82 ou par Internet : www.moncorgé.net

REPÈRES

> Quelques éléments biographiques

8 avril 1960 : Naissance à Roanne (Loire)
1983-1986 : Études à l'Institut National de Gemmologie (ING) de Paris
1987 : Diplômé de l'école de commerce IFAG (Institut de Formation aux Affaires et à la Gestion)
1991 : Diplômé de gemmologie à l'Université de Nantes.

Samedi
13 Août 2005